



## Chapitre 19 : Premières caresses \*\*

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres](#).

---

## Chapitre 19 : Premières caresses \*\*

Je reviens à moi et je vais m'asseoir à côté d'elle, chamboulé à l'idée de l'avoir toute la nuit dans ma chambre. Mon cerveau part dans tous les sens, ma libido saute au plafond mais ma galanterie me fiche une claque, mon amour pour elle éclate mais ma timidité m'étrangle, mon désir enflamme mes muscles mais mon stress les fige.

Je suis tiraillé par tant d'émotions et de sentiments en même temps que j'ai l'impression que je vais exploser et je ne sais plus comment me comporter. J'ai peur de l'embrasser et qu'elle s'imaginer que je lui saute dessus mais j'ai aussi peur de ne pas le faire et qu'elle s'imaginer que je ne suis pas content qu'elle soit là.

Heureusement pour moi, elle est un roc dans notre relation. Et alors que j'ai l'impression que mon esprit est malmené au milieu d'un océan lors d'une tempête, ses beaux yeux roses me sauvent de la noyade. Je trouve tout ce qu'il me fallait au fond de son regard serein, je me laisse complètement envahir par le calme et l'assurance tranquille que j'y lis.

- Ça va ? demande-t-elle gentiment.

Effectivement, de son point de vue, elle doit imaginer que je suis en état de choc depuis que je l'ai découverte au milieu de ma chambre. Ce qui n'est pas totalement faux d'ailleurs, mais je me reprends :

- Oui je ... j'ai vraiment été perturbé, j'ai entendu du bruit dans ma chambre, j'étais pratiquement prêt à combattre, et finalement c'était toi, sauf que tu m'apprends la seconde suivante que tu viens de sauter de fenêtre en fenêtre alors que nous sommes à des centaines de mètres du sol. Ça fait beaucoup, déblatère-je.

Elle glousse encore en me lançant un regard moqueur :

- Tout va bien Kakashi, je ne suis pas tombée !

- Heureusement ! râle-je.

Elle glousse un peu plus et se rapproche, s'asseyant tout contre moi timidement et je devine qu'elle n'ose pas faire quoi que ce soit d'autre puisque je suis complètement figé et distant

depuis son arrivée à cause de mes tourments.

Je réalise à quel point ça doit être gênant pour elle, de débarquer dans ma chambre sans prévenir et de recevoir un accueil aussi « froid »... Cette femme est beaucoup trop patiente avec moi et mon caractère saugrenu mais la simple idée d'être en train de la mettre mal me fiche la claque qu'il me fallait.

J'arrive enfin à réagir normalement et je me penche pour l'embrasser, ce que j'aurais dû faire dès la seconde où je l'ai trouvée dans ma chambre si je n'étais pas aussi idiot. Je l'embrasse chastement, avec mon masque, mais ça suffit à la détendre complètement et je sens l'immense sourire sur ses lèvres alors qu'elle colle immédiatement ses petites mains sur mes joues pour me l'enlever.

Je recule à peine la tête, simplement le temps qu'elle le glisse dans mon cou et je replonge sur ses lèvres dans la foulée, attrapant sa tête d'une main pour la tirer plus contre mes lèvres. Elle ronronne littéralement de bonheur, coinçant ses bras derrière ma nuque en me rendant mon baiser au centuple.

Maintenant que je me perds sur ses lèvres, que nous reconnectons avec notre petite bulle où rien ne compte sauf nous deux, mes inquiétudes s'évaporent définitivement les unes après les autres et ma confiance se réinstalle.

Je l'attrape donc pour la tirer sur mes cuisses et elle pousse un petit couinement ravi lorsqu'elle se retrouve assise sur moi, serrant un peu plus fort ma nuque et les joues s'enflammant. Je remonte doucement ma main le long de sa cuisse jusqu'à la poser sagement sur sa hanche tandis que mon autre bras se glisse autour de son dos pour la serrer contre moi et je romps notre baiser simplement pour voir sa petite tête gênée que j'aime tant, lui souriant comme un âne à la vue de ses joues rouges et de ses yeux timides.

Amusé par le retournement de situation qui vient de s'opérer, je ne peux pas m'empêcher de lui retourner sa question :

- Ça va ? demande-je d'un ton mutin.
- Oui, bien mieux depuis deux minutes, murmure-t-elle en rougissant un peu plus.
- Tant mieux alors, réponds-je en embrassant son nez.

Elle pose son front contre le mien :

- C'est bizarre d'avoir du temps... je ne sais même pas comment me comporter, chuchote-t-elle.
- Moi non plus, réponds-je avec honnêteté. Nous n'avons pas tout à fait l'habitude il faut dire.

Elle rit doucement, m'embrassant encore un peu avant de relever le nez pour observer ma chambre :

- Qu'est-ce que tu faisais ? Tu lisais ? demande-t-elle.
- Non, j'allais prendre un bain avant que tu n'entres par effraction, la taquine-je.
- Un bain ? couine-t-elle, les yeux s'allumant d'un éclat que je ne connais que trop bien.
- Oui, un bain, *tout seul*, bien tranquillement dans *ma* grande baignoire, l'embête-je un peu plus.

Elle glousse en se tortillant sur mes cuisses :

- Je ne prends pas tant de place que ça ! argumente-t-elle.
- Tu en prends déjà bien trop, réplique-je.
- Je me ferai toute petite ! couine-t-elle.
- Tu ne sais pas te faire toute petite, jamais vu une créature aussi menue prendre autant de place, plaisante-je.
- Mais non, je ne t'embêterai pas, je resterai silencieuse et je ne bougerai pas une oreille. Tu ne te rendras même pas compte que je suis là ! claironne-t-elle.
- Toi ? Rester silencieuse et ne pas bouger une oreille ? Mais quelles sont donc ces bêtises que vous essayez de me faire avaler ? m'amuse-je.

Elle préfère m'embrasser pour toute réponse et je caresse gentiment sa hanche, m'absorbant déjà tout entier dans notre baiser jusqu'à ce qu'elle se détache de moi avec une petite moue boudeuse :

- Je peux venir ? demande-t-elle plus sérieusement.

Je lève les yeux au ciel :

- Bien sûr que oui Hanako !

Elle me sort son petit sourire satisfait avant de sauter sur ses pieds, toute heureuse. Je lui donne évidemment ma serviette pour qu'elle se change dans ma chambre et me retrouve donc en caleçon dans le bain, ce qui n'est pas des plus agréable, mais considérant que ça permet à Hanako de venir avec moi, il n'y a pas match.

Elle me rejoint quelques minutes plus tard et ma mâchoire se décroche. Elle est en serviette, plutôt évident, mais elle porte son sublime petit chignon désorganisé sur le dessus de la tête, et

mon cœur bat la chamade à cette vision onirique que j'ai la chance d'admirer pour la seconde fois. C'est décidément comme ça que je la préfère.

- Tu es magnifique, souffle-je.

Elle rougit de plaisir et me rejoint dans l'eau, se glissant au creux de mon épaule et je passe mon bras autour d'elle, lui embrassant la tempe au passage. Au bout de quelques minutes de détente, elle brise – évidemment – le silence :

- C'est trop étrange, glousse-t-elle.

- Quoi donc ?

- D'être là, dans un bain ! Nous avons le temps de profiter d'un bain ! glousse-t-elle.

- N'étions nous pas censés nous détendre ? Vous voilà déjà en train de glousser Mademoiselle, la taquine-je.

Elle me lance un regard rieur par-dessus son épaule :

- C'est vrai que vous avez besoin de vous détendre commandant. Dure soirée ? réplique-t-elle.

Je me renfrogne immédiatement au souvenir de notre bar catastrophique et elle se redresse pour se glisser face à moi, entre mes jambes :

- C'était quoi ce cirque ? demande-t-elle d'une voix séductrice.

- Rien, j'étais de mauvaise humeur, réplique-je.

- Tu n'as pas apprécié nos camarades ? m'embête-t-elle.

- Non.

Elle se rapproche un peu plus, posant ses mains sur mes épaules :

- Tenteriez-vous de m'accaparer Monsieur Hatake ? Je ne suis qu'une ninja sous votre protection..., minaude-t-elle en me citant il y a quelques jours.

Je souris, déjà sous le charme :

- Ça se pourrait bien Mademoiselle Toba..., la cite-je à mon tour.

Elle éclate d'un sourire radieux avant de se glisser contre mes lèvres, m'embrassant avec une tendresse qui chasse efficacement de mon esprit la soirée de ce soir, éteignant toute colère en moi, me prouvant que je n'ai aucune raison de m'énerver après ces idiots.

Je glisse mes bras autour de son dos pour la serrer contre moi possessivement et je sens un sourire naître sur ses lèvres. Elle plonge alors ses magnifiques yeux dans les miens :

- Je ne vois *que toi* Kakashi, souffle-t-elle.
- Et je ne vois que toi, murmure-je.

Mon cœur accélère doucement alors qu'elle replonge sur mes lèvres en attrapant mes joues pour m'embrasser plus intensément et j'agrippe ses cuisses pour la tirer sur mon bassin, désireux de la sentir plus proche de moi.

Elle passe la pointe de sa langue sur ma lèvre inférieure et mon cœur s'emballe furieusement quand nous commençons à nous embrasser langoureusement, réveillant mes nerfs en un claquement de doigts.

J'attrape sa nuque automatiquement, un peu trop brusquement peut-être, mais je suis déjà bien trop électrisé par le contexte. Tout mon corps devient plus sensible, plus réceptif à son toucher, je ressens la peau nue de ses cuisses contre les miennes avec force, l'idée même de notre position est en train de me tendre peu à peu et je resserre mon bras dans son dos simplement pour mieux sentir son corps contre mon torse.

Elle quitte mes joues pour caresser ma nuque, puis mes épaules, passant ses doigts de fées avec délicatesse contre ma peau survoltée, y déclenchant des frissons qui me donnent de plus en plus d'envies inavouables.

Notre baiser grimpe en température, il devient plus coquin à chaque seconde qui passent, nos souffles s'affolent et deviennent bruyants, me stimulant plus que de raison. Nous finissons par devoir reprendre notre souffle entre deux embrassades, plongeant nos regards étourdis l'un dans l'autre, mêlant nos souffles haletants et je lis au fond de ses yeux une envie aussi brûlante que la mienne, une envie qui me retourne férocement, qui tend chacun de mes muscles, chacun de mes nerfs.

Nous n'avons jamais eu le temps d'aller au bout de nos envies, de voir où ces baisers passionnés nous mèneraient, et mon ventre se crispe à l'idée que nous allons probablement le découvrir ce soir, mon cerveau s'affole à la perspective d'aller plus loin avec elle, je ne peux pas y croire.

J'embrasse chastement ses lèvres avant de glisser sur sa mâchoire, prenant le temps de la parcourir centimètre par centimètre, d'apprécier chacun des baisers que je pose sur sa peau douce en direction du creux de sa mâchoire, juste sous son oreille, où je sais que je la rendrai dingue d'ici très peu de temps. J'écoute son souffle qui se désordonne un peu plus à chaque avancée de mes lèvres, je devine ses yeux fermés, je sens son impatience dans ses ongles qui s'enfoncent légèrement dans mes épaules et mon désir grimpe un peu plus.

Dès que j'arrive sur son point le plus sensible, j'aspire sa peau directement, resserrant les doigts sur sa nuque lorsque je sens les centaines de frissons qui se déversent sur son corps,



incapable de contenir toute la tension qui m'habite. Elle enfonce ses ongles plus fort dans mes épaules, rejetant la tête sur le côté pour me donner un meilleur accès à elle et je me régale enfin de sa gorge, savourant sa peau gourmande.

Ses cheveux relevés me dévoilent sa nuque délicate et y voir mes doigts serrés me rend complètement dingue, je caresse sa gorge de mon pouce tout en la croquant de mes dents, puis je marque mon passage, ma propriété sur cette femme renversante.

Plus je déclenche des salves de frissons sur sa peau, plus je la sens fébrile, plus son cœur accélère et plus son souffle se mêle de petit sons aigus qui m'excitent *terriblement*. Alors que je décale mes doigts pour mordiller le côté de sa nuque, elle me surprend et attrape mes joues pour me ramener contre ses lèvres. Je n'ai même pas le temps de me demander pourquoi elle l'a fait qu'elle me le montre très clairement, puisqu'elle m'embrasse alors comme elle ne l'a jamais fait. Son baiser est d'une fièvre brûlante, d'une impatience démesurée, elle m'embrasse avec tellement d'intention qu'elle en devient brute, mordant mes lèvres féroce. Ses coups de dents me secouent et j'attrape durement ses cuisses en réponse, les caressant brutalement jusqu'à en remonter un peu sa serviette mais je ne suis visiblement pas assez entreprenant :

- Kakashi... ! grogne-t-elle contre mes lèvres.

Je sais qu'elle m'engueule, je commence à la connaître, et c'est donc avec bonheur que je glisse mes mains sous sa serviette pour attraper franchement ses fesses, la faisant grogner de bonheur cette fois, et je l'imité, excité par ce que je découvre sous mes mains, prenant le temps de les parcourir jusqu'à plus soif.

Je remonte ensuite mes mains dans son dos, me régaland de sentir plus de sa peau nue, passant mes paumes sur son corps religieusement, dessinant sa colonne du bout des doigts.

Ses mains quittent mon torse pour se poser sur sa serviette, qu'elle détache sans rompre notre baiser, se retrouvant en culotte sur mes cuisses. Mes bras se verrouillent instantanément autour de son dos pour la coller contre moi brusquement, et je deviens complètement fou en sentant ses seins qui glissent contre mon torse avec la mousse du bain. Les neurones sautent les uns après les autres dans ma tête, je ne suis plus capable de penser à rien d'autre qu'à sa poitrine contre moi et je dévie mes lèvres dans son cou pour la mordre tandis que mes mains reprennent leur exploration de son corps désormais libre. Je caresse chaque centimètre carré de son dos, depuis ses fesses jusqu'à ses épaules, en passant par ses côtes et ses hanches.

C'est incroyable de la sentir comme ça sous mes mains, de l'avoir presque complètement nue contre moi et mon excitation commence à devenir difficilement gérable.

J'étais légèrement gêné à l'idée qu'elle soit assise sur moi et qu'elle sente donc à priori très bien à quel point j'ai envie d'elle, mais elle décide visiblement de me faire passer la meilleure soirée de ma vie puisqu'elle se presse franchement contre moi, me faisant un bien fou tout en enterrant complètement ma honte.

Je ne sais plus où donner de la tête, j'attrape son bassin pour la presser plus fort contre moi dans la seconde, augmentant notre plaisir, mais je suis déjà frustré de ne plus sentir sa peau sous mes mains et elle complexifie encore la situation lorsqu'elle se détache de mes lèvres pour se pencher légèrement en arrière et s'agiter doucement contre mon bassin. Mes sourcils se crispent sous le petit plaisir qu'elle me donne ainsi, mais j'ouvre les yeux pour découvrir sa poitrine exposée devant moi et à ce stade je me demande franchement s'il est possible de mourir d'un désir trop ardent, parce que ce que j'ai sous les yeux est en train de changer ma vie.

Il faut croire que je ne suis qu'un homme comme les autres finalement.

Le spectacle saisissant de ses seins accroît exponentiellement le plaisir dû à ses mouvements lascifs sur ma masculinité et j'essaie de calmer mes nerfs pour éviter de venir dans la seconde mais ce n'est franchement pas simple.

Une fois de plus, mes bras la tirent automatiquement plus près de moi, mais j'attrape sa nuque pour la garder penchée en arrière tandis que j'embrasse ses clavicules avant de descendre doucement sur son buste, fou d'excitation tandis que j'atteins sa poitrine.

J'embrasse la courbe de ses seins avec douceur avant de prendre délicatement son téton entre mes lèvres, la sentant se tortiller entre mes bras pour presser sa poitrine plus fort contre moi. Je le suce doucement, me régaland aussi fort de la sensation que de ses doux gémissements, je joue avec entre mes lèvres, le titillant, l'apprivoisant jusqu'à ce que mes dents se referment inévitablement dessus délicatement et qu'Hanako se cambre en gémissant de plaisir.

A partir de là, je la rends folle.

Je récupère l'une de mes mains et je stimule ses deux seins, l'un de ma bouche, l'autre de mes doigts, me noyant complètement dans la volupté de sa poitrine, y jouant avec mes lèvres, ma langue et mes dents tandis qu'elle se tortille comme une démente contre moi en gémissant de plaisir, enfonçant ses ongles dans ma peau jusqu'au sang, continuant de me stimuler doucement par ses mouvements incontrôlés sur mon bassin.

Je ne sais pas lequel de nous deux prend le plus son pied, mais ce qu'il se passe est grandiose, si grandiose qu'elle vrille :

- Kakashi... ! Je t'en prie ! Fais quelque chose... ! gémit-elle d'une voix suppliante.

J'ai presque un temps d'arrêt, me demandant si je comprends bien ce qu'elle me dit, n'osant absolument pas y croire jusqu'à ce qu'elle réitère sa demande :

- Fais quelque chose ! répète-t-elle avec urgence.

Je relève le nez de sa poitrine et elle se jette sur mes lèvres avec désespoir tandis que j'attrape fermement son dos pour la maintenir dans mes bras en me levant. Elle accroche ses



jambes derrière ma taille et lorsque je sors de la baignoire pour l'emmener en direction de la chambre, elle ouvre de grands yeux pour me regarder et j'y lis l'impatience, l'excitation et une pointe d'inquiétude.

Son cœur accélère à chaque pas que je fais en direction de mon lit, il tape tellement fort contre sa poitrine que j'ai l'impression qu'il va en sortir.

- Tu es inquiète ? murmure-je.

Elle hoche doucement la tête avant de poser son front contre le mien et je me perds dans l'éclat de la lune au fond de ses yeux timides.

- Tu préfères calmer les choses ? demande-je doucement.

- Pour rien au monde Kakashi, j'ai une confiance absolue en toi, souffle-t-elle.

Ses mots me touchent en plein cœur et je l'embrasse tendrement avant de la déposer sur mon lit en me glissant au-dessus d'elle.

Je parsème son corps de baisers doux, me promenant sur sa peau longuement, trainant mes lèvres contre elle en admirant les frissons que je crée, la caressant du bout des doigts pour la faire vibrer plus fort et chasser sa pointe d'inquiétude.

Je salive à la simple idée de ce que je m'apprête à lui faire, et plus je descends le long de son corps, plus elle comprend mon intention et plus elle s'agite, se tortillant avec impatience, respirant de plus en plus bruyamment tandis que son ventre se crispe et que son bassin s'agite.

Lorsque je m'agenouille par terre et que je la tire au bord du lit, elle rougit furieusement mais ses pupilles triplent de volume et son regard devient noir de désir. J'attrape sa cheville que j'embrasse doucement, remontant mes baisers le long de son mollet puis de sa cuisse, et elle gémit lorsque je croque sa peau, complètement à fleur de peau.

Je réitère mon manège sur son autre jambe et plus j'approche de son entrejambe, plus elle agite le bassin, plus ses muscles se tendent et ses sourcils se crispent. Elle n'en peut plus, elle est à bout de frustration, à bout d'excitation :

- Kakashi, tu me rends complètement folle ! gémit-elle d'un ton suppliant.

- Et toi tu me rends fou depuis le premier jour, réplique-je.

J'arrache sa culotte et elle couine de surprise tandis que je découvre son intimité. Cette vision me fait un peu plus vriller et je gronde doucement d'excitation en mordant sa cuisse, les yeux vrillés sur mon très prochain dessert, la faisant couiner un peu plus fort :

- Je t'en prie ! geint-elle encore.



Je glisse sa cuisse sur mon épaule pour avoir un meilleur accès à elle et elle gémit toujours plus, le cœur battant la chamade tandis que je dépose quelques derniers baisers au sommet de ses cuisses pour la frustrer encore un peu, devinant bien que ça n'en sera que meilleur lorsque je la soulagerai enfin.

Mais mon excitation est si forte que je ne tiens pas bien longtemps avant d'avoir moi-même bien trop envie de la goûter et je cède en me jetant sur elle avec appétit.

Dès que j'embrasse son intimité langoureusement sans crier gare, elle se cambre violemment sur le matelas en criant, agrippant les draps avec force tandis que ses jambes se contractent involontairement. Sa réaction de pur plaisir fait exploser ma tête et je me délecte encore plus de ce que je suis en train de lui faire, l'embrassant avec toute ma gourmandise, enfonçant mes doigts dans ses cuisses pour avoir un peu plus d'elle.

Elle crie de plus en plus, complètement transportée par ce que je lui fais alors je m'arrache à mon propre plaisir pour poser deux doigts sur ses lèvres, lui intimant le silence et elle hoche la tête vigoureusement en posant sa main sur ses lèvres, obéissante, et je reprends sous ses gémissements étouffés par sa main.

J'allie mes doigts à ce que je lui fais, la caressant doucement où je ne l'embrasse pas, me laissant complètement guider par ses gémissements et la tension de ses muscles, qui m'indiquent très clairement ce qu'elle préfère.

Son corps se tend de plus en plus, elle se crispe littéralement de la tête aux pieds, elle lutte pour respirer et son souffle se coupe même totalement par moment. Je comprends bien qu'elle est en train d'approcher, ce constat m'électrise avec plus de puissance que tous nos petits jeux de la soirée alors je deviens aussi impatient qu'elle et j'accentue tout ce que je lui fais d'un instant à l'autre. Son corps devient complètement raide, elle se met à trembler comme une feuille sous la tension et elle n'est visiblement plus capable de garder sa main sur ses lèvres.

Elle agrippe soudainement les draps de ses deux mains en criant beaucoup plus fort que je ne m'y attendais, me faisant presque sursauter à l'idée que tout l'étage l'entende. Incapable de l'arrêter si proche de son orgasme, je préfère abattre ma propre main libre sur ses lèvres, qu'elle attrape automatiquement pour la serrer de toutes ses forces et alors que j'aspire une dernière fois son point le plus sensible entre mes lèvres, elle éclate dans un orgasme plus long et visiblement plus intense que je ne l'aurais jamais imaginé.

Elle en mord ma main au sang tandis qu'elle est secouée par son plaisir mais je ne fais même pas cas de la douleur sur ma paume tant le spectacle que j'ai sous les yeux est saisissant. La voir jouir est très clairement la chose que je préfère au monde et ça m'excite si fort que je me demande si je ne pourrais pas moi-même venir simplement en la regardant. Je n'en rate pas une miette jusqu'à ce que son corps se relâche enfin et qu'elle s'écroule sur le matelas, complètement détendue. Elle a l'air de planer très, très loin d'ici alors j'en profite pour filer à la salle de bain passer ma main sous l'eau avant d'y enrouler rapidement un bandage histoire de pas tâcher les draps.



Lorsque je retourne en direction de la chambre et que je la vois, étendue dans mon lit complètement nue, éclairée par les rayons de la lune, je ne peux définitivement pas croire à ce qu'il m'arrive.

Je prends un temps d'arrêt contre le montant de la porte de la salle de bain pour admirer la sublime créature qui gît dans mes draps et je retombe amoureux d'elle. Je l'aime si fort que mon cœur se serre dans ma poitrine, je glisse mes yeux sur ses lèvres charnues entrouvertes, sur ses longs cils qui cachent les plus beaux yeux que je n'ai jamais vu de ma vie, sur sa poitrine absolument parfaite que j'ai eu la chance de découvrir ce soir, sur ses hanches pleines que je vénère et dont j'ai déjà envie de croquer chaque recoin....

Je la rejoins pour m'allonger contre elle et la prendre dans mes bras où elle se blottie sans ouvrir les yeux, agrippant faiblement mon torse de ses mains fatiguées. J'embrasse son front avec tout mon amour en passant mon drap sur son corps, essayant toujours de réaliser la chance que j'ai et la confiance qu'elle me témoigne pour avoir partager ce moment avec moi.

Je la serre un peu plus fort dans mes bras, je voudrais que ce moment dure pour toujours.

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés